

LES MEILLEURES VENTES D'ALBUMS EN ROMANDIE

Led Zeppelin, le doublé

1. Coldplay «Ghost Stories»	5. Isabelle Boulay «Choisir»	8. Isabelle Boulay «Choisir»
2. Yannick Noah «Combats ordinaires»	6. Indila «Mini world»	9. Les Zeppelin «Led Zeppelin II»
3. Stromae «Racine carrée»	7. Led Zeppelin «Led Zeppelin»	10. Pharrell Williams «GIRL»
4. Michael Jackson «Xscape»	8. Florent Pagny «Vieillir avec toi»	

SŒUR CRISTINA La religieuse qui a remporté le concours «The voice of Italy» rencontre un succès planétaire. Elle enregistre un disque chez Universal et prononcera ses vœux perpétuels.

La sœur qui a trouvé sa voie

RICHARD HEUZÉRHEUZE

Une telle affluence, Comiso, la patrie de Salvatore Adamo, n'en avait pas connu depuis les grandes manifestations pacifistes des années 1980 contre le déploiement des missiles Pershing sur la base américaine toute proche. Pour célébrer l'autre enfant du pays, sœur Cristina, la religieuse de l'ordre des ursulines – devenue une star grâce au concours de chant télévisé «The Voice of Italy» –, la place Fonte-Diana, cœur névralgique de cette ville de 30 000 habitants au sud de la Sicile, est noire de monde. Profusion de T-shirts blancs à l'effigie de la «singing nun», écrans géants installés pour diffuser la finale qui se déroule à Milan, la ville n'a pas lésiné sur les moyens. Et quand, à l'issue de sa performance, sœur Cristina, proclamée vainqueur par le vote du public, lance, devant un jury sidéré, «Dieu est mon époux. Je l'ai porté sur la scène avec ma présence. Je dois le remercier par une prière. Je veux que Jésus rentre ici», avant d'entonner un Pater Noster, toute l'assistance reprend en chœur la prière, en se tenant la main.

«Comme le diable et l'eau bénite»
Phénomène médiatique au service de Dieu, «excellente opération de marketing cléricale» ou dérive pop de la religion? Les inter-



Au côté de Kylie Minogue, sœur Cristina avait fait une prestation remarquée. ANDREA RAFFIN/KIKAPRESS/VISUAL PRESS AGENCY

prétations varient. En tout cas, sœur Cristina, c'est avant tout une voix, rauque dans les basses comme l'aiment les Italiens, émouvante dans les vibratos, puis claire et perçante quand elle s'élève. A 25 ans, la sœur, qui a prononcé ses vœux temporaires chez les ursulines en 2012, professe une foi généreuse et absolue. «J'ai un don et je veux vous le donner», proclame-t-elle. Ajoutant que si elle a reçu un tel ac-

cueil, c'est «parce qu'il y a au-dehors une soif de joie, d'amour et d'un message beau et pur». Cristina Scuccia est née dans une famille modeste de Comiso, catholique comme les Siciliens savent l'être. Père maçon, mère timide et effacée. Très jeune, elle se fait remarquer à la chorale de la paroisse par sa voix. Don Angelo Strada, le curé qui l'a suivie depuis sa première com-

munion jusqu'à ses vœux prononcés à la Chiesa Madre de Syracuse, parle d'un véritable «apostolat». Avant d'entrer dans les ordres, elle travaillait et avait un petit ami. Ce dernier, Salvo Brugaletta, qui gère une pizzeria, montre avec fierté le tabouret jaune sur lequel elle s'asseyait pour tenir la caisse: «Elle était très précise», dit-il. De chorales paroissiales en fêtes religieuses, elle se fait remarquer

dès l'âge de 8 ans. Le tournant survient en 2008. Une comédie musicale au titre évocateur, «Avant je n'étais pas croyante» se monte à Palerme. Elle y interprète le rôle d'Angèle Merici, qui a fondé en 1535 à Brescia (Lombardie), les Ursulines, un ordre qui s'occupe surtout de l'éducation des filles. C'est le coup de foudre: Cristina décide de rejoindre son ordre. Deux ans de noviciat dans les favelas de Rio de Janeiro, puis le retour à Milan. L'an prochain, elle prononcera ses vœux perpétuels. Un rappeur adulé des jeunes, J-Ax, la découvre et propose de l'initier au rock et de la conduire à la télévision: «Nous étions comme le diable et l'eau bénite» dira-t-il. Première audition en aveugle le 19 mars dernier, sur les plateaux de la RAI, lors des éliminatoires de «The Voice of Italy». Sœur Cristina interprète «No One» d'Alicia Keys. Le succès est immédiat. Les quatre jurés, le dos tourné à la scène, donnent leur note, puis se retournent pour découvrir la chanteuse. Stupeur de Raffaella Carrà, célèbre présentatrice et actrice: «Mais vous êtes vraiment religieuse!» s'exclame-t-elle devant la jeune femme rayonnante de plaisir, en habit d'ursuline, voile bleu marine enserrant la chevelure et chaussures sévères. Le public, qui vote par internet, la porte aux nues. «De l'énergie pure», twitte aussitôt Alicia Keys.

L'espace cathodique s'enflamme. Cinquante millions de gens voient sa performance sur YouTube. Le succès est planétaire. **«J'ai fait vœu de pauvreté et je m'y tiendrai»**
De chanson en chanson, elle franchit les éliminatoires et montre ses talents dans tous les styles: R'n'B, pop, («What a feeling», du film «Flashdance», rock avec «Livin'on a prayer» («En vivant sur une prière») de Jon Bon Jovi et enfin, en finale, mélange de funk et de soul. Le phénomène sœur Cristina touche tous les publics. Le quotidien de la conférence épiscopale italienne retransmet en direct la finale sur son site. Whoopi Goldberg, l'actrice qui a interprété «Sister Act», lui envoie d'outre-Atlantique un twitt enthousiaste pour l'inviter à se produire avec elle. Enfin, le cardinal Gianfranco Ravasi, ministre de la Culture au Vatican, lui rend grâce: «Chacun de nous, selon le don qu'il a reçu, le met au service des autres.» Universal Music a signé un contrat pour un disque. Nulle ambition pourtant, chez Sœur Cristina, de faire carrière. Elle se soucie peu de l'affection de ses gais: «Mes supérieurs en décideront. J'ai fait vœu de pauvreté et je m'y tiendrai.» Ajoutant, sûre d'elle: «Pour faire un disque, je ne renoncerais jamais à l'amour le plus grand de ma vie: Dieu.»

CHRONIQUE Comme pour les regrettés Mouloudji et Reggiani, le chanteur est l'objet d'un hommage par Biolay, Aubert ou Carla Bruni.

Renaud, même pas mort

L'album hommage est une tradition tenace de l'industrie musicale, qui revient régulièrement dans l'actualité. C'est le plus souvent à l'occasion d'anniversaires et autres commémorations que les maisons de disques rassemblent une sélection de chanteurs du moment dans le but d'honorer la mémoire de chers disparus. En France, ni Brel, Brassens, Ferré, Gainsbourg ou Bashung n'y ont coupé. Certains ont même eu l'honneur d'hommages multiples. Rares sont les réussites dans ce type d'entreprise. Certains misent sur la copie conforme, d'autres, plus téméraires, osent la relecture radicale. Bien peu d'impétrants parviennent à faire date en empruntant les titres de glorieux aînés. Les anciens les plus prestigieux ayant été honorés, le métier cherche désormais du côté d'artistes moins imposants. Les grands Marcel Mouloudji et Serge Reggiani, moins célébrés, sont en ce moment distingués, à

la faveur des 20 et 10 ans de leur disparition respective. Mais il est un hommage bien plus insolite: celui dont est l'objet Renaud. Bien qu'inactif depuis son album de reprises de chansons traditionnelles irlandaises en 2009, Renaud est, à notre connaissance, encore en vie. Plusieurs récidivistes du «tribute album» se sont fendus d'une interprétation d'un des standards de l'auteur de «Mistral Gagnant». La Québécoise Cœur de Pirate se frotte ici à cette chanson devenue emblématique de l'autopromoclé «chanteur énervant». Est-ce parce qu'elle est une femme qu'on lui a confié ce titre sensible, qui détonnait alors dans le répertoire du titi parisien? La nouvelle génération est, à juste titre, pêtée d'admiration pour l'homme qui a profondément marqué la scène française entre 1975 et 1985. Issu du vivier du Café de la Gare, où Coluche, Patrick Dewaere et

quelques autres ont fait leurs débuts, Renaud est devenu, dès la fin de la décennie 1970, un véritable phénomène de société. Sur des radios qu'on disait alors périphériques, il est celui qui a popularisé le verlan. Piètre chanteur, compositeur rudimentaire, c'est par son écriture que l'homme au bandana est parvenu à s'imposer parmi les plus gros vendeurs de disques de son temps, avec Cabrel, Goldman et quelques autres. **Sauvetage de carrière**
S'il a passé les années 1990 à raser les murs, avec une production indigne, il est revenu de plus belle en 2002 avec «Boucan d'enfer», plus gros succès de sa carrière. Grâce à ce triomphe, l'homme était sorti de sa dépression et de longues années d'inactivité consécutives à la séparation d'avec sa première épouse. Paradoxalement, le chanteur n'a jamais fait mystère de sa vie personnelle, devenant même



Renaud reçoit un hommage peu fréquent de son vivant... SP

de plus en plus impudique au fil des albums. De la naissance de sa fille au dépuclage de celle-ci, son public a vu la vie du chanteur défiler en chansons. Depuis «Rouge sang», en 2005, Renaud traverse une nouvelle crise d'inspiration. Sa seconde épouse l'a quitté, et son retrait en province l'a coupé du milieu de la musique. Orchestrée par l'un de ses accompagnateurs et compositeurs – le pianiste Alain Lanty – «La Bande à Renaud» (Mercury/Universal Music) revêt des allures de sauvetage de carrière. De

tous les participants – Biolay, Aubert, Thiéfaïne, Carla Bruni, Nolwenn Leroy –, le plus pertinent est Disiz, dont la version de «Laisse béton» témoigne que les vrais héritiers de Renaud sont issus du rap, et non les représentants de la chanson française actuelle. **OLIVIER NUC - LE FIGARO**

«La Bande à Renaud» (Mercury/Universal Music)



ELECTRO SOUL Voix de velours



Du haut de ses 24 ans, Nick Murphy, de son vrai prénom, est d'ores et déjà un petit génie musical et le chou-chou de la presse spécialisée. Grand amateur de jazz et de soul, le jeune Australien a l'art de mélanger ces genres à quelques sonorités électroniques parsemées çà et là. Avec «Built On Glass», Chet Faker invite à s'allonger, là, sur la chaise longue, sur le linge ou sur l'herbe. Il invite aussi à se déhancher au bord d'une piscine, d'un lac ou de la mer. Avec sa voix tortueuse et diablement sexy, l'artiste instaure une atmosphère de velours tout au long des douze titres de ce premier album. Il suffit de laisser «To Me», «1998» ou encore «Cigarettes & Loneliness» pour que le charme opère. Au fil des morceaux, Chet Faker nous persuade de lâcher prise, de laisser tout derrière nous et de prendre du (bon) temps. Une délicieuse et irrésistible manière d'entamer les vacances d'été. **ALEKSANDRA PLANINIC**